PASSION ET DÉPASSEMENT !

HEY!

PORTRAIT INSPIRANT !

DÉCOUVREZ

ROMAIN BEAUVAIS

Et son média 100% sport féminin :

LADIES SPORTS

h1up entrepreneurs

D'abord et avant tout, la passion !

PROPOS RECUEILLIS EN JUIN 2023

La passion c'est une énergie, une flamme, une force... quelque chose qui vous brûle à l'intérieur !

« La passion, c'est une énergie, une flamme, une force... quelque chose qui vous brûle à l'intérieur. C'est l'histoire d'un gamin qui a ça, qui a cette passion qui coule dans ses veines. Cette passion, c'est celle du sport. Ce gamin aime tout. Il aime être sur le terrain, s'entraîner, concourir et surtout gagner ! Il aime le sport individuel mais aussi jouer en équipe – il passe du tennis, au foot, et au rugby. Il aime l'effort et il aime tout ce qu'il y a autour : l'ambiance des cours et des stades, la fraternité des vestiaires, la ferveur des gradins, l'intensité émotionnelle des épreuves ou des matches, et la fête après l'effort, aussi ! Il a trouvé sa voie : le sport sera sa vie, toute sa vie, la question ne se pose même pas : le sport le brûle, il vit par et pour ça ! Ce gamin est un compétiteur, c'est vrai qu'il s'entraîne beaucoup lui-même, et qu'il adore l'adrénaline du résultat, mais c'est aussi un raconteur d'histoire. Il s'intéresse beaucoup aux performances des autres, il aime mettre en valeur et en visibilité les exploits de ses copains. Et d'ailleurs, ce gamin est frappé tout de suite par une injustice qui traverse le sport : certaines compétitions attirent beaucoup l'attention, d'autres beaucoup moins. Alors que quel que soit le sport et la série, masculine ou féminine, ce sont les mêmes mentalités de champions, qui toutes méritent autant les projecteurs ! Ce gamin-là a la flamme, il se dit qu'il veut lutter contre cette injustice, mettre en lumière cette part invisible du sport... Ce gamin a quinze ans, et son rêve se forme : il sera journaliste sportif. Pas pour couvrir les immenses compétitions déjà hyper-médiatisées, notamment le foot, mais pour couvrir ce qui ne l'est pas assez, justement ! Voilà son rêve, et ça le brûle ! La passion coule dans ses veines et le porte. Il se met à gratter de plus en plus d'articles, de reportages sur plein de sports différents, et il adore ça, c'est vraiment sa voie...

C'est un gamin heureux et insouciant, qui sait ce qu'il veut : il n'a plus qu'à tracer sa route tout droit. Sauf que ce gamin-là ne sait pas encore l'épreuve que lui réserve la vie, et que sur ce chemin qu'il pensait tout tracé, il va bientôt se prendre un mur en pleine face.

Ce gamin insouciant et brûlant de passion, c'est moi. C'est moi « avant ». Avant l'épreuve de ma vie, avant le handicap. Parce qu'à 17 ans, ce gamin commence à réaliser qu'il voit de moins en moins. Alors commence l'univers médical, plusieurs hôpitaux, l'attente des résultats… et puis le couperet : ça ne va faire que s'aggraver, et c'est irrémédiable. C'est une rétinite pigmentaire et il n'y a pas de traitement : le seul horizon, c'est la cécité.

Ce gamin vient de prendre de face le plus grand uppercut qu'on puisse imaginer. La vie le met KO. C'est la sidération. Et puis l'effondrement. A ce moment-là, il se dit qu'il ne se relèvera pas. C'est atrocement injuste. Ce gamin n'a qu'une envie, retourner au stade et sur les terrains, mais non, on lui dit que maintenant, sa vie c'est de prendre des cours pour apprendre à se servir d'une canne, à se mouvoir dans le noir, tout réapprendre du quotidien sans les images… … il doit apprendre à devenir aveugle, parce que ça va venir vite…

Ce jeune homme KO, c'est moi aussi, mais je me suis relevé. L'épreuve, je l'ai subie et je l'ai affrontée, et c'est moi qui ai gagné. Car il y a quelque chose qu'aucun handicap ne me volera jamais : c'est ce rêve de gosse. Ma passion et ma mentalité de sportif, ma mentalité de champion.

Je suis Romain Beauvais, je suis malvoyant et je suis le fondateur et le Directeur général de Ladies Sports, un média qui a pour but de mettre la lumière sur le sport féminin.

Peu importe que je sois malvoyant, ma passion n'a jamais été aussi forte, ma flamme est intacte, et ma mission, c'est de rendre visibles toutes ces championnes d'exception dont on ne parle pas assez, qui le méritent tant !

Et vous allez découvrir que Ladies Sports a fort à faire !

Le handicap ne me prendra ni ma passion, ni ma mentalité de sportif.

Sportif un jour
sportif (pour) toujours !

Le sport, un équilibre pour ma nouvelle vie de créateur d'entreprise !

Le sport reste ma vie, toute ma vie, même après le handicap ! Il y a le sport-compétition, bien sûr, le sport pour la performance, le sport qui produit de l'adrénaline, l'hormone du stress, et il y a le sport-plaisir, le sport pour lequel il suffit d'une paire de baskets et d'aller marcher, courir ou pédaler sur un sentier sans aucune pression, comme en état de grâce : ce sport sans compétition accessible à tous, qui produit des endorphines et de l'ocytocine, les hormones du bonheur…

Après l'arrivée du handicap dans ma vie, j'ai continué à pratiquer les deux. Pour la compétition, je suis passé des séries valides aux séries handi, l'adrénaline reste la même. En 2019, par exemple, j'ai décroché une médaille : le bronze aux Championnats de France paracyclisme sur piste, en tandem, sur l'épreuve de vitesse, avec mon pilote Andrew King, qui est « mes yeux » pendant la course ! En 2020, idem, avec deux belles médailles toujours aux Championnats de France paracyclisme : toujours le bronze en tandem, dont l'une sur l'épreuve de la poursuite, l'autre sur la vitesse. Et je suis, tout autant, un sportif par plaisir ! Si je trouve un guide disponible pour m'accompagner, je n'hésite jamais à aller pédaler le dimanche, pour être bien dans ma tête !

Le sport donne confiance en soi, permet de se défouler, de se dépenser et de « larguer » ses difficultés, de laisser ses soucis en chemin…
Et ça me donne un bel équilibre, nécessaire pour appréhender ma nouvelle casquette : créateur d'entreprise !

En effet, je vous raconte la suite de mon parcours : malgré le handicap, j'ai obtenu un baccalauréat littéraire, puis j'ai intégré l'Institut Européen de Journalisme (IEJ), puis l'Institut pratique du journalisme-Paris Dauphine. Avec toutes les difficultés incombant à une personne handicapée, j'ai quand même réussi à aller jusqu'au Master 2 de journalisme.

Après ce diplôme, j'ai été accompagné par le Cap Emploi Paris dans ma recherche d'emploi (pour ceux qui ne connaissent pas, c'est le « Pôle Emploi des personnes handicapées »), et j'ai décroché un poste à la rédaction de France Handicap Info.

Ladies Sports, le media 100% sport féminin !

Diplôme en poche, j'étais à présent armé pour renouer avec mon rêve de gosse, le journalisme sportif. La suite est affaire de rencontres et de destin !

J'ai eu un déclic quand je suis allé à une conférence de presse du PSG féminin : il y avait trois journalistes, dont moi. Trois jours avant, c'était la conférence de presse du PSG masculin, il y avait des centaines de journalistes, c'était une cohue dingue ! J'ai réalisé qu'il y avait quelque chose à faire pour susciter l'intérêt autour du sport féminin. Et de fait, comme les rédactions ne s'y intéressaient pas (la preuve !), j'ai compris que c'était à moi de créer la structure adéquate. Si je voulais réaliser mon rêve, il allait falloir que je crée l'entreprise pour.

J'ai lancé un premier projet, un peu « fleur au fusil », sans connaître l'écosystème de l'accompagnement, qui m'aurait tellement aidé pourtant, et je vous passe les détails, mais l'entreprise était sur de mauvais rails, alors je l'ai fermée après quelques années, sans casse sociale. J'en retiens une certitude : sans accompagnement, on se plante.

Mais là aussi, je me suis relevé, j'ai appris énormément de mes erreurs, que j'ai longuement analysées, et j'ai relancé un projet bien ficelé : Ladies Sports. Et j'ai trouvé h'up sur mon chemin, ce qui a aussi beaucoup aidé ! J'ai compris qu'entreprendre, c'est aussi un sport d'équipe.

Je ne regrette rien de ce parcours : un entrepreneur, ça agit et ça reste à l'écoute, ça observe le marché, ça s'adapte à la concurrence, ça évolue, ça se repositionne, ça pivote, ça teste et parfois ça échoue, c'est comme ça... Et puis ça se relance encore plus fort, et quand c'est le bon moment, ça réussit !

Mon entreprise s'appelle donc Ladies Sports, tout est dit dans son nom ! C'est un média qui vise à promouvoir la place des femmes dans le sport et dans notre société. Tout le monde peut le consulter, on y trouve des articles de fond relatant l'actualité sportive féminine, des portraits, des belles histoires, des vidéos... L'équipe est 100% féminine autour de moi, il y a des alliées de la première heure, des contributions bénévoles... Dans un premier temps, on se concentre sur les actus sportives en Ile-de-France, mais à terme, Ladies Sports a vocation à avoir des correspondants dans toutes les régions. Et bien sûr, j'ai une attention particulière aux sportives en situation de handicap, qui ont encore moins de visibilité !

Ladies Sports est bien positionnée, maintenant, je travaille dur pour la faire connaître auprès des clubs, et la développer. La concurrence est rude, mais j'en ai sous le pied !

Le modèle économique de Ladies Sports, c'est de contractualiser avec des fédérations sportives : on leur propose une fan expérience, avec des portraits de sportives du club, on met en avant le club, ses actions... On contractualise aussi avec des médias, des collectivités locales qui souhaiteraient développer des actions de sensibilisation autour du sport féminin, et potentiellement avec des entreprises, évoluant dans l'univers du sport, qui désireraient s'impliquer en faveur de la pratique sportive féminine sur leur territoire.

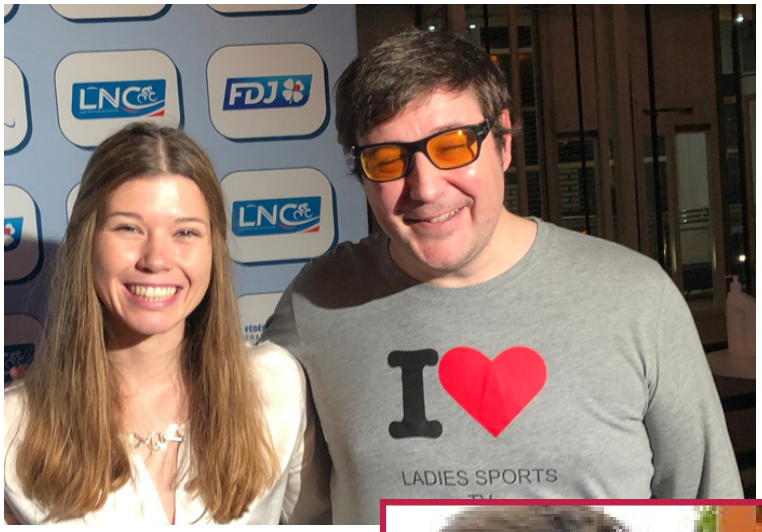
On a par exemple collaboré avec la Fédération Française Cycliste (FFC), pour une série de portrait de sportives. Un vraie fierté, une superbe collaboration !

Trouver cette offre commerciale, sur un segment aussi atypique où le modèle économique est à inventer et éprouver, c'est clairement grâce à h'up. J'ai bénéficié du programme Parrainage de Compétences, et j'en ai tiré un très grand profit. J'ai bénéficié d'un mentor, Christophe, qui m'a accompagné et coaché pendant six mois. Il m'a drivé avec une feuille de route précise, pour bâtir mon offre commerciale. Moi, je suis un vrai passionné, il était là pour me rappeler, autant que de besoin, qu'il n'y a pas de bonnes idées sans parfaite exécution ! Se laisser embarquer par sa passion, c'est fabuleux, mais ce soutien terre-à-terre n'a pas de prix, et je lui dis un grand merci !

Sans accompagnement, on se plante ! Entreprendre est aussi un sport d'équipe.

Aujourd'hui, je me lève chaque matin avec toujours cette même passion, la même envie de défendre le sport féminin, et la même flamme pour porter haut Ladies Sports !

Et il y a fort à faire. Je partage un seul chiffre : aujourd'hui, le sport féminin, c'est 4,8% du sport à la télé. On a encore du boulot !



HEY !

h'up : une cordée solidaire… et ma bande de potes !

H'up m'a soutenu dans mon projet, comme je l'ai dit, mais c'est surtout ma bande de potes ! C'est un réseau d'entrepreneurs, qui nous permet de nous rencontrer, échanger sur nos activités, et évidemment, nouer des amitiés !

J'aime la logique de ce réseau, c'est une cordée solidaire, en quelque sorte, où on se soutient les uns les autres. C'est hyper précieux !

On a aussi besoin d'h'up pour mettre en lumière les entrepreneurs handicapés. Sans représentation, on ne peut pas se projeter. C'est en voyant l'autre, qui fait ça, qu'on s'autorise à se dire « Tiens, et pourquoi pas moi… ? ». C'est aussi pour ça que je me livre aujourd'hui dans ce témoignage : pour venir apporter ma petite pierre à la juste représentation des personnes handicapées. Aujourd'hui, des centaines de milliers de personnes handicapées agissent, innovent, prennent des risques, osent, et veulent changer les choses, comme moi avec la place des femmes dans le sport !

Un mot pour celles et ceux qui rêvent d'entreprendre ?

Aucun handicap ne doit nous priver de nos projets

Vous dire « je ne peux pas » serait la pire des choses ! Aucun handicap ne doit nous priver de rêver, d'inventer, d'imaginer, de porter nos projets, de nous lancer !...
On n'est pas tous nés sous le même karma, c'est clair, il y a les valides et les handicapés, mais on doit tous avoir le même droit de réaliser nos envies, et la même audace d'entreprendre. On devrait même avoir doublement le droit si on est handicapés !

Mon deuxième message, serait de ne pas avoir peur. Ne laissez pas la crainte vous freiner, lancez-vous, et vous verrez, l'horizon s'ouvre petit à petit à celui ou celle qui va de l'avant. Vous savez ce qu'on dit, « le chemin s'élargit dans l'action » !... Lancez-vous et votre chemin sera de plus en plus grand et exaltant ! Allez toujours de l'avant, quoi qu'il arrive.

Et mon troisième message : soyez hyperconnecté ! Je ne parle pas des réseaux sociaux, mais des gens ! Fréquentez les réseaux, h'up bien sûr, faites-vous accompagner, surtout ne restez pas isolé ! Un mentor, croyez-moi, quelqu'un qui vous apporte un autre regard, avec du recul, c'est très précieux ! Et puis parlez le plus possible avec les autres entrepreneurs du réseau h'up : discutez, partagez vos pratiques et écoutez les autres, prenez tous les conseils qu'ils ont à vous donner.

A vous de jouer, lancez-vous !

MERCI À ROMAIN BEAUVAIS POUR CE PARTAGE !

HEY!

PORTRAIT INSPIRANT !

une publication de l'association :

h'up entrepreneurs

qui représente et accompagne les entrepreneurs en situation de handicap

Retrouvez notre précèdent numéro :

sur

www.h-up.fr

Directeur de la publication : Hamou BOUAKKAZ
Responsable de la rédaction : Florence OULES
Comité de rédaction : Flor-Esperanza DEREY, Chloé SAPENA, Eric BOUYER.

Crédits photos : Eric BOUYER / Romain BEAUVAIS
autorisant grâcieusement h'up
à les diffuser dans le cadre de cette publication
Conception : h'up entrepreneurs